

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Une grossesse n'est pas de tout repos pour le corps d'une femme. Heureusement, les jeunes mamans peuvent compter sur Audrey Percheron! Le 16 août, en fin de matinée, l'institutrice de yoga enseignait aux participantes des postures de renforcement musculaire, d'étirement, de relaxation ainsi que des techniques de respiration. La séance de plein air avait lieu au parc Rotary et s'est poursuivie par un pique-nique sur l'herbe.

Photo : Thibaut Rondel

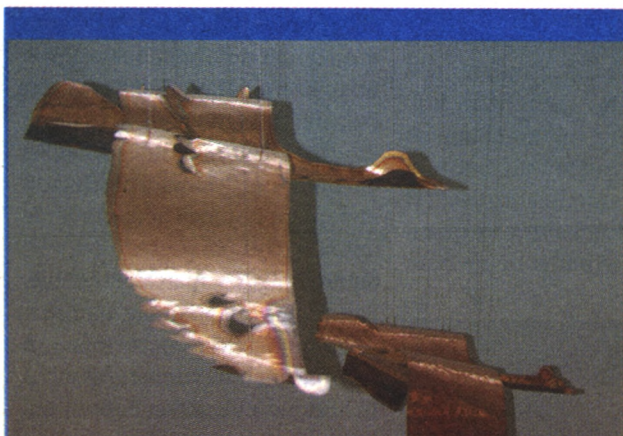


Photo : Archives AB

La communauté artistique inquiète

Thibaut Rondel

Suite >> 2

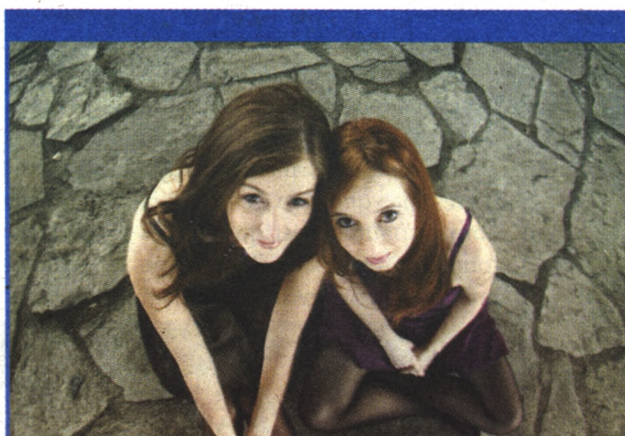


Photo : Annick Gauthier

Programmation du centre des arts

Olivier de Colombel

Suite >> 9

André Bourcier se présente aux élections

4

Café balzam et le goût du pays

5

Élaine Michaud, l'essentiel(le)

6

Le paradis de l'électro

8

Le premier maire de Dawson

13

Mais que fait-on à Carcross?

14

Scène locale

Whitehorse va réviser sa politique sur le financement des arts



Le cheval en métal de Daphne Mennell trône en haut de Two Mile Hill. Cette œuvre a été achetée par la Ville de Whitehorse.

Photo : Thibaut Rondel

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse **cdf@gov.yk.ca**.

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

le 15 septembre à 17 h pour les projets de **niveau 2**.

Community Development Fund
Fonds de Développement Communautaire

Yukon
Développement économique

cdf.gov.yk.ca

Thibaut rondel

Par quatre voix contre trois, le conseil municipal de la Ville de Whitehorse a voté le 8 août dernier pour la révision de sa politique sur le financement de l'art public. Cette politique municipale adoptée en 1999 établit qu'un pour cent du budget alloué à la construction d'un nouvel édifice public soit réservé à l'achat d'œuvres d'art. Cette décision de réviser le texte intervient au moment où la Ville s'apprête à affecter 35 millions de dollars à la construction de son futur bâtiment d'exploitation et de maintenance. Selon la politique actuelle, 350 000 dollars devraient être ainsi réservés à l'achat d'œuvres art dans le cadre de ce projet.

Selon le conseiller Dan Boyd, il n'est pas question de priver la communauté artistique de ces fonds, mais plutôt de clarifier une politique jamais révisée, cependant

qu'une dépense importante pointe à l'horizon. À l'origine du débat, M. Boyd s'interroge notamment sur la visibilité des pièces artistiques dont la municipalité devra faire l'acquisition. Le nouvel édifice municipal est en effet un bâtiment technique non voué à accueillir le grand public et l'on craint que l'investissement ne profite pas aux citoyens de Whitehorse. Selon l'interprétation de l'équipe administrative, la politique en question permettrait que les fonds réservés soient utilisés pour embellir les infrastructures municipales accessibles au public. Mais pour le conseiller Boyd et la majorité du conseil, l'énoncé de la politique reste encore trop nébuleux en l'état. L'élu a été soutenu lors du vote par les conseillers Rob Fendrick, Betty Irwin et Samson Hartland. Le maire Dan Curtis et les conseillères Jocelyn Curteanu et Roslyn Woodcock ont voté quant à eux contre le projet de révision de la politique.

La communauté artistique inquiète

Malgré son intervention du 8 août devant le conseil municipal, le directeur du Centre des arts du Yukon, Al Cushing, ne sera pas parvenu à convaincre la Ville d'abandonner son idée de revoir sa politique sur le financement de l'art public. Dans une lettre adressée en amont au conseil municipal et publiée sur son site Internet, le Centre des arts du Yukon s'était dit « consterné » par le projet de réviser cette politique.

« Le Centre des arts du Yukon est fermement convaincu qu'il s'agit d'une politique importante, et qu'ouvrir cette politique au débat pourrait être préjudiciable au climat culturel de Whitehorse », peut-on lire dans le courrier daté du 21 juillet dernier. « [...] Laissez-nous non seulement rester en accord avec le reste du pays qui possède des politiques similaires, mais aussi célébrer l'art public qui améliore et donne une signification à notre foyer, en interprétant l'environnement social, historique, culturel et naturel qui rend Whitehorse si spéciale. »

Selon la Ville, une révision de la politique sur le financement des arts ne devrait pas prendre plus de deux à quatre mois de travail. Un plan de route et un échéancier devraient pouvoir être présentés à l'équipe municipale lors de la prochaine réunion du conseil municipal qui se tiendra le 6 septembre. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



JUSTIN TRUDEAU APORTE DES MODIFICATIONS AU PROCESSUS DE NOMINATIONS

ET MOI QUI CROYAIS M'ÊTRE INSCRIT EN LIGNE POUR UN POSTE AU SÉNAT...



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction

Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Olivier de Colombel, Françoise La Roche, Émylie Thibeault-Maloney, Maryne Dumaine

Journaliste

Gabrielle Lizée-Pryne

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie (intérim)

Emilie Dory, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche et Angélique Bernard

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

*100 \$ à l'étranger
1,05 \$ l'unité
au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 550 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-FRÉMONT



AFY

Canada

Éditorial

Le paradoxe de l'immobilisme culturel

Thibaut Rondel

Le conseil municipal de la Ville de Whitehorse s'est finalement prononcé en faveur de la révision de sa politique sur le financement de l'art public. Ce texte datant de 1999 stipule que la Ville se doit d'investir dans les arts un minimum d'un pourcent du budget alloué à la construction d'un nouvel édifice municipal. Habituellement choyées par les fonds publics, les forces vives de la culture yukonnaise ont cette fois l'impression d'être tombées sur un os. Malgré la promesse du conseil municipal de ne pas saisir cette occasion pour revoir à la baisse le financement des arts publics, l'émoi s'est tout de même répandu au sein de notre communauté artistique qui s'est empressée de jeter l'opprobre sur un début de débat inoffensif.

Alors que plus de 350 000 dollars d'art devront prochainement être dépensés de façon responsable dans le cadre de la construction d'une nouvelle infrastructure industrielle, la moindre des politesses démocratiques devrait pourtant consister à laisser au conseil municipal le droit

de sourciller sur une politique aux contours sincèrement nébuleux.

Ainsi, bien que les Yukonnais aiment louer l'ouverture d'esprit de leur communauté des artistes – n'est-elle pas après tout au fondement de la création culturelle yukonnaise et à l'origine de bon nombre d'œuvres des plus inspirées (et inspirantes) ? – on peut désormais penser que celle-ci s'arrête là où commencent les coutures du portefeuille. Soyons clair : la sphère culturelle n'est de loin pas la seule à défendre son bout de gras et il va de soi que la prudence est de mise dans un contexte politique où les restrictions budgétaires sont devenues monnaie courante.

Cependant, lorsque le Centre des arts du Yukon refuse en bloc la perspective d'un dialogue poli et nécessaire axé sur les politiques culturelles publiques, s'avoue « consterné » par cette éventualité et réclame haut et fort le *statu quo*, on devient naturellement hésitant à conforter l'institution dans le rôle de « modèle de développement des arts dans le Nord » qu'elle s'est attribué dans l'objectif de stimuler l'expansion culturelle d'un « territoire vibrant et créatif ».

Convaincu dès la première heure qu'un débat sur la question pourrait être préjudiciable au climat culturel de Whitehorse, l'institution nous a donc cette fois surpris en faisant preuve d'un immobilisme si contraire aux valeurs de la création artistique. Pour le bien et la pérennité de la communauté des artistes yukonnais, promet-elle. À trop pleurer avant d'être battus, les réfractaires au changement risquent désormais peut-être même de semer le doute quant à la confiance qu'ils affichent en la capacité et la légitimité des arts à renforcer l'environnement social et culturel de nos communautés.

Si la Ville de Whitehorse est un tant soi peu visionnaire et responsable, elle devra pour sa part saisir l'opportunité de ce travail de révision pour non seulement préciser les enjeux et les finalités de sa politique culturelle, mais surtout renforcer la place des arts dans l'espace public en les assurant d'un solide soutien financier et en oeuvrant à leur visibilité. ■

Vidéo

L'Aurore boréale s'associe à Octogone Report pour couvrir l'actualité en images!

À chaque nouvelle édition, découvrez sur la page Facebook de votre journal communautaire un reportage exclusif 100 % yukonnais.

À partager sans modération!



Pour ne rien manquer de l'actualité en français, suivez-nous sur nos réseaux sociaux!

Facebook | @auroreboreale.ca Twitter | @l_auroreboreale

Scène locale

Élections : André Bourcier, candidat à Copperbelt Nord

Thibaut Rondel

André Bourcier, ancien président de la Commission scolaire francophone du Yukon et actuel vice-président de l'Association franco-yukonnaise, tentera de remporter la circonscription de Copperbelt Nord lors des prochaines élections législatives yukonnaises. M. Bourcier est actuellement le seul candidat en lice à l'investiture néo-démocrate dans cette circonscription. Pat McInroy y défendra les couleurs du Parti du Yukon, tandis que Ted Adel et Raj Murugaiyan sont tout deux en course pour remporter l'investiture du Parti libéral. Détenteur d'un doctorat en linguistique de l'Université Laval et actuellement directeur du Centre des langues autochtones, M. Bourcier possède plus de 20 ans d'expérience de travail avec les organismes et les communautés autochtones du nord du Canada. Il réside au Yukon depuis 2001 avec son épouse et ses deux enfants.

L'Aurore boréale : Vous avez tenté lors des dernières élections fédérales de remporter l'investiture néo-démocrate face à Melissa Atkinson. Vous revenez cette année sur le plan territorial. Vos motivations sont-elles restées les mêmes?

André Bourcier : Elles sont toujours les mêmes, c'est toujours le même combat. Cela fait très longtemps que je reste au Yukon et que j'essaie de faire avancer des dossiers. Il y a là encore une occasion qui se présente de le faire au niveau territorial et si je veux être conséquent avec moi-même, il est temps d'essayer de se placer pour faire des choses un peu différentes.

L'Aurore boréale : Vous êtes resté fidèle au parti néo-démocrate...

André Bourcier : Les affinités sont là depuis toujours. Fondamentalement, je crois aux gens, j'ai toujours cru aux gens et ce qui m'intéresse ce sont les Yukonnais qui sont ici et comment on investit dans ces gens. Je ne suis pas vraiment intéressé par les grandes corporations donc il s'agit de voir comment nous pouvons offrir une autre façon de penser le développement du territoire en tenant principalement compte des aspirations des gens qui sont ici et en étant capable de leur offrir des services sociaux et des services en général qui vont répondre à leurs besoins.

L'Aurore boréale : Quelles sont vos grandes préoccupations?

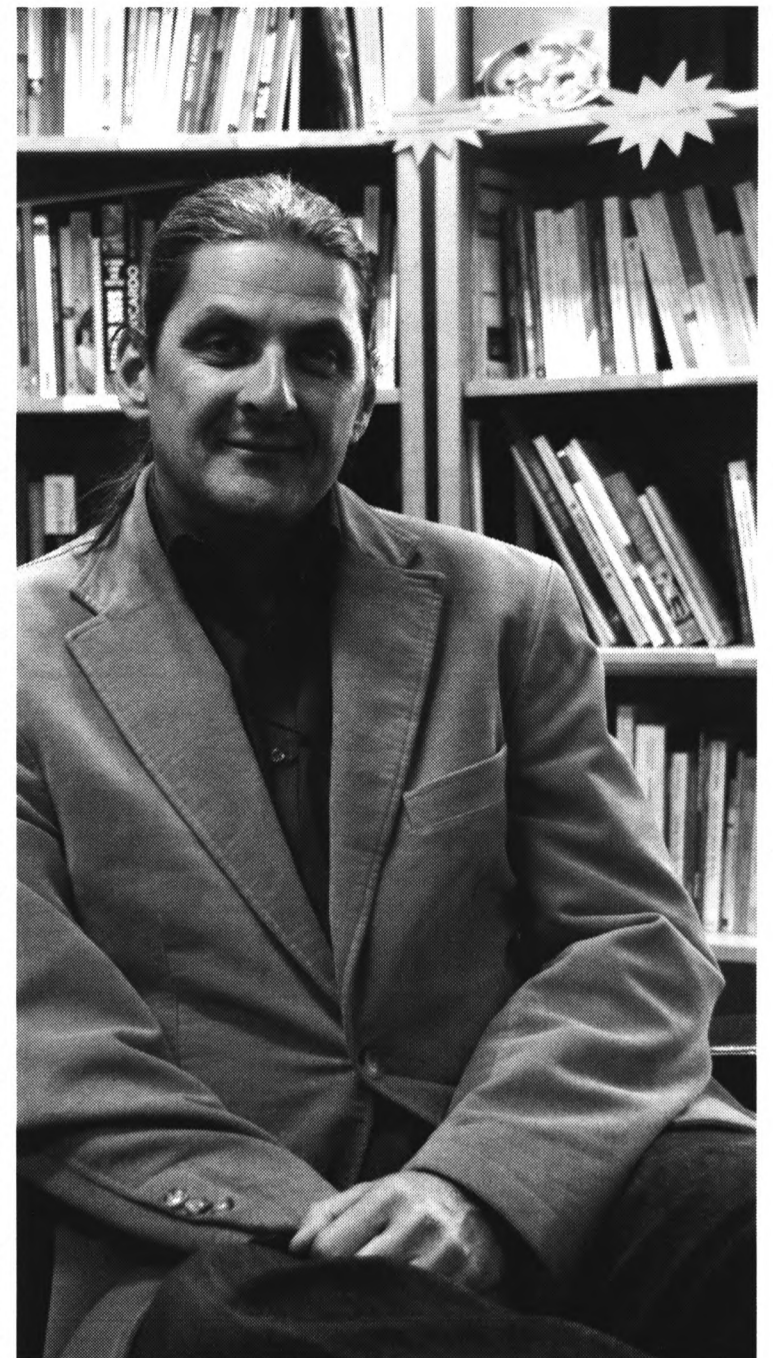
André Bourcier : Le développement économique est sans doute la principale préoccupation ces

temps-ci. Cela fait déjà un bout de temps que le développement minier et l'exploitation des ressources sont en perte de vitesse et cela va rester ainsi dans l'avenir immédiat. Il est certain que le Nord et le Yukon ont toujours été regardés comme une source principale de ressources, mais il n'y a peut-être aujourd'hui plus de besoin pour ces ressources-là et il faut maintenant penser aux gens d'ici. Nous avons fait de grandes avancées au cours des deux dernières décennies à travers les ententes territoriales et les gouvernements autochtones autonomes et cela représente des forces vives au Yukon qui peuvent être utilisées pour faire du développement. [...] Les grands barrages hydroélectriques appartiennent peut-être par exemple au passé. Il faut peut-être regarder à un développement hydroélectrique beaucoup plus petit qui va être géré sur une base beaucoup plus régionale. Même chose pour l'exploitation des ressources : il n'y a rien qui nous empêche de penser à une exploitation des ressources à plus petite échelle et qui aurait un impact environnemental beaucoup moins grand. Nous pourrions alors essayer de développer une expertise pour générer une plus grande rentabilité en regardant plus petit.

L'Aurore boréale : Vous êtes le directeur du Centre des langues autochtones et travaillez depuis plus de 20 ans avec les Premières nations. Que pensez-vous des relations entre le gouvernement du Yukon et les gouvernements autochtones?

André Bourcier : Le gouvernement actuel semble malheureusement fonctionner de la même façon avec tous les groupes qui ne correspondent pas à son image canonique du Yukonnais et l'on a recours à la cour plus souvent qu'autrement. Nous sommes en cour au sujet de l'exploitation minière, de la loi S-6 sur l'évaluation environnementale et sur toutes autres sortes de choses. Mais ce n'est pas ce que les autochtones veulent. Gouverner, c'est tenir compte des aspirations des gens qui sont là et essayer de trouver une façon de faire consensus et de travailler ensemble pour améliorer la condition de tous les citoyens. C'est très dérangeant que l'on soit aussi souvent en cour sur des ententes dont l'encre n'est même pas encore sèche; sur des ententes d'autonomie gouvernementale et des ententes territoriales.

L'Aurore boréale : Quel serait votre message aux Yukonnais de



André Bourcier souhaite représenter le NPD dans la circonscription de Copperbelt Nord.

Photo : Thibaut Rondel

Copperbelt Nord?

André Bourcier : Il est clair que si je deviens député de la circonscription de Copperbelt Nord, je serai là pour représenter tous les Yukonnais qui habitent la circonscription. Il est clair que si j'entre au gouvernement, ce sera pour pouvoir développer des capacités pour tous les Yukonnais. Il est aussi clair que je suis un Franco-Yukonnais et que c'est ce qui me définit. C'est donc sûr que ce fait là va toujours revenir. D'un autre côté, je suis très capable de représenter tous les Yukonnais et de travailler pour l'amélioration de la condition de tous les citoyens habitant au Yukon.

L'Aurore boréale : Est-ce une bonne stratégie politique que de mettre en avant votre identité franco-yukonnaise auprès de l'électorat yukonnais?

André Bourcier : Je ne sais pas si c'est un bon calcul politique, mais c'est qui je suis et je n'ai

pas tellement le choix. J'espère que les Yukonnais sont capables de reconnaître quand [il existe] une cohésion et que des gens forment un groupe capable de fonctionner ensemble. Moi je suis Franco-Yukonnais, mais il y a aussi des autochtones et des gens qui viennent de différents horizons qui vont se présenter dans des circonscriptions mixtes, comme par exemple Jocelyn Curteanu qui est d'origine philippine (NDLR : conseillère municipale à la Ville de Whitehorse et candidate libérale dans la circonscription de Copperbelt Sud). Aucune circonscription ne compte qu'un groupe, on vit tous les uns avec les autres donc je pense qu'il faut passer à la prochaine étape et se dire qu'on va avoir des représentants venus de toutes les communautés et que l'on va tous travailler ensemble pour améliorer le mieux-être de tous les Yukonnais. ■

Vous prévoyez organiser une activité multiculturelle?



Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens

Au Yukon, les associations multiculturelles peuvent recevoir jusqu'à 5000 \$ pour l'organisation de fêtes ou d'activités publiques, dont le but est de mettre à l'honneur les traditions culturelles de différents pays et de les faire connaître aux Yukonnais.

Il est possible de déposer une demande à tout moment dans le cadre du Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens.

Renseignements : artsfund@gov.yk.ca ou <http://www.tc.gov.yk.ca/fr/NewCanadians.html>

867-667-8789

sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789
artsfund@gov.yk.ca @insideyukon
www.tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon
Tourisme et Culture

Scène locale

Le goût du pays de passage au Café balzam



Vincent Graton était de passage au Yukon pour rencontrer la chef Karina Lapointe dans le cadre de l'émission Le goût du pays.

Photo : fourmie

Émylie Thibeault-Maloney

Le mardi 9 août dernier, l'équipe de l'émission québécoise *Le goût du pays* était de passage au Yukon. Karina Lapointe, propriétaire et chef du Café balzam, a reçu les membres de l'équipe de tournage et l'animateur Vincent Graton dans son restaurant afin de prendre part à l'enregistrement d'un épisode.

La francophonie canadienne à l'honneur

Le concept de l'émission consiste

à aller à la rencontre de francophones passionnés de cuisine des quatre coins du pays. Il s'agit non seulement de chefs, mais également de fermiers, de pêcheurs, de charcutiers ou d'artistes culinaires par exemple. Chaque saison compte treize épisodes, chacun mettant à l'honneur une destination canadienne. L'équipe se rend dans chacune des villes pour rencontrer les fins gourmets qui exécutent à l'écran des recettes originales composées à partir d'ingrédients typiques de la région.

Comme l'explique Karina Lapointe, l'émission porte autant

sur les gens que sur la cuisine, l'aspect culinaire servant en quelque sorte de prétexte pour mettre à l'honneur les habitants des diverses régions du Canada.

L'émission sera diffusée en 2017 sur la chaîne Unis.

De la ferme à la table

Karina Lapointe est la propriétaire de l'unique crêperie de Whitehorse, le Café balzam, et l'artiste derrière les créations originales servies tout près des sources d'eau chaude Takhini.

Dans sa cuisine, elle utilise au maximum des ingrédients

cultivés au Yukon. Pour la viande, les pommes de terre et certains légumes, elle s'approvisionne chez des fermiers locaux comme Elemental Farm ou Yukon Grain Farm. « C'est important pour moi d'encourager les fermiers locaux et d'avoir le plus de produits locaux possible. Premièrement, le goût est meilleur, et on sait d'où ça vient. En procédant ainsi, on n'a rien à perdre. Tout le monde est gagnant. »

Le principe de la ferme à la table présente toutefois certains défis dans un environnement comme celui du Yukon. Impossible

par exemple d'offrir une crêpe banane-chocolat ou de s'approvisionner en fruits et légumes frais tout au long de l'année. Mais ces contraintes ne sauraient décourager Karina; le principe de la ferme à la table reste au cœur de la conception de son menu.

« J'ai un menu d'été et un d'hiver, où je mise surtout sur les purées, les conserves et les légumes congelés. Bien sûr qu'il y a certaines choses que je ne peux obtenir qu'à l'épicerie. Dans ce cas, je vais prioriser les aliments produits au Canada », explique-t-elle.

C'est la recherchiste de l'émission *Le goût du pays* qui a fait appel à elle pour participer au tournage. Il s'agissait de sa première expérience à la télé et sa préparation a pris environ deux mois. « Au début, j'étais un peu nerveuse, mais ça a vraiment bien été. C'est une belle équipe et le contact était humain et naturel », raconte-t-elle.

Le Café balzam : bientôt 3 ans

Le Café balzam, qui a ouvert ses portes en décembre 2013, célébrera cette année son 3^e anniversaire. Si le concept initial de crêperie et de service de traiteur n'a pas beaucoup changé, l'achalandage, lui, a certainement augmenté. Son avenir reste toutefois incertain; en effet, on ne sait ce qu'il adviendra du Café balzam lors de la reconstruction des sources d'eau chaude dans quelques années. C'est donc le moment d'aller y savourer une surprenante crêpe-tourtière. ■

C'est officiel : Whitehorse aime les bagels

Françoise La Roche

Grâce à l'initiative de deux jeunes Yukonnais, Adrian Burrill et Alena Puskas, les gens de Whitehorse peuvent se procurer depuis le début de l'été des bagels « maison », tous les jeudis au marché Fireweed.

L'amour des bagels

L'idée de l'entreprise Bullet Hole Bagels a germé dans la tête des deux associés au mois de janvier dernier. Lors d'un dîner, ils discutaient au sujet du manque de bagels à Whitehorse. Ils se sont dit qu'ils devaient faire quelque chose pour combler ce manque.

« On loue la cuisine du

Centre de la francophonie tous les jeudis, jour du marché Fireweed », explique Adrian Burrill. On fait une recette basée sur celle de Fairmont Bagel (NDLR : anciennement Montreal Bagel Bakery). Ils sont faits à la main et on les roule individuellement avec amour. Cet été, c'était une expérience pour voir s'il y avait une demande. »

« Pour commencer, on se disait qu'on ferait peut-être beaucoup de bagels, mais au pire, ce sera seulement pour nous et nos amis, mais la réaction du public a été extrêmement positive », dit Adrian qui a été agréablement surpris.

Mais la forte demande leur a posé un défi de taille : produire plus et plus efficacement. Ils ont

dû demander de l'aide et passer plus d'heures dans la cuisine. « Chaque semaine, on fait huit heures de confection », raconte Adrian. « On produit le plus de bagels possible, mais ce n'est pas assez. Ils se vendent tous en une heure. »

Pour accommoder leurs clients qui ne peuvent se présenter avant 16 h au marché, le site Internet bulleholebagels.com permet de précommander et de payer en ligne. Ensuite, il leur suffit d'en prendre livraison au Centre de la francophonie ou au marché.

« Il y a un an, je n'aurais jamais pensé que je serais propriétaire d'un commerce de ce genre. Avant, je n'avais pas beaucoup d'expé-

rience dans le domaine, mais j'ai beaucoup pratiqué pendant l'hiver. Avec Alena, on a réalisé qu'il y avait une niche vide, alors on l'a prise », raconte Adrian Burrill.

Des plans d'expansion

Le marché se termine en septembre et comme l'expérience s'est avérée plus que positive, ils pensent à des plans d'expansion pour l'automne. « On rêve d'avoir notre propre fabrique de bagels en ville, y vendre du café et des sandwiches. Mais ça va prendre un peu plus d'argent. »

En attendant, ils veulent développer la vente en gros. Déjà, chaque semaine le café Bean North de Takhini leur achète des bagels.

« Lors du Festival de musique de Dawson, on a envoyé quelques centaines de bagels au Café Alchemy. On aimerait continuer à en vendre aux cafés », explique Adrian.

La meilleure option pour eux résiderait dans la vente en gros à Independent Grocer, car le commerce encourage beaucoup les produits locaux.

« On aime les bagels. Et ça, c'est la chose la plus importante : faire un produit qu'on aime et dont on est fiers. C'est clair que Whitehorse aime les bagels », conclut l'heureux associé. ■

Scène locale

Élaine Michaud, une nouvelle directrice aux EssentiElles

Gabrielle Lizée-Pryne

Ancienne députée néo-démocrate de la circonscription Portneuf-Jacques-Cartier au Québec, entre 2011 et 2015, Élaine Michaud a été membre du Comité permanent des langues officielles, vice-présidente de l'Association interparlementaire Canada-France, vice-présidente du caucus du Québec du NPD et finalement nommée en 2013 par Thomas Mulcair porte-parole adjointe en matière de défense

nationale. *L'Aurore boréale* se penche sur le parcours de cette femme aux multiples facettes, aujourd'hui nouvelle directrice par intérim des EssentiElles.

Aurore boréale : Élaine, pourquoi le Yukon?

Élaine Michaud : J'ai choisi le Yukon parce que j'adore sa communauté. Je l'ai découverte lors de mon travail au comité des langues officielles, lors d'une AGA de l'Association franco-yukonnaise (AFY), et j'ai été fascinée par son dynamisme et son énergie. C'est

aussi là que j'ai connu les EssentiElles. Je suis revenue plusieurs fois en vacances au Yukon pour voir des amis et quand j'ai eu l'occasion de pouvoir y déménager à la fin de mon mandat, j'ai sauté sur l'occasion! J'avais besoin d'un changement et j'aimais beaucoup le rythme de vie ici. J'aime les gens qui sont très accueillants, très ouverts. La nature et les paysages sont extraordinaires aussi, ce sont beaucoup de belles choses qui m'ont amenée au Yukon.

A. B. : Vous avez été députée au

fédéral et êtes maintenant directrice des EssentiElles. Qu'est-ce qui a motivé ce changement de cap?

E. M. : J'ai perdu! J'avais sollicité un deuxième mandat comme députée, mais la campagne ne s'est pas déroulée comme on le souhaitait et mon mandat n'a pas été renouvelé. Je trouvais que c'était un beau défi de devenir directrice générale par intérim des EssentiElles, car c'est un groupe communautaire très actif et il y a certains éléments dans ce travail qui ressemblent à mon travail de députée, comme la gestion de personnel, la gestion de budget, l'organisation d'activités, répondre aux besoins de la communauté... Je trouvais que c'était une belle continuation.

A. B. : Que retirez-vous de cette expérience politique?

E. M. : C'était fascinant, j'ai adoré mon expérience. Il faut être curieux, on apprend énormément de choses en très peu de temps. Ça a été une super expérience qui m'a permis d'acquérir beaucoup de compétences qui peuvent me servir dans différents domaines, notamment beaucoup de confiance en soi et une facilité à s'exprimer en public. On n'a pas le choix dans un domaine comme celui-ci. J'ai aussi appris à entrer plus facilement en relation avec les gens et j'ai développé des capacités d'écoute active. Je dirais aussi de la créativité, pour être capable de recommander les gens au bon endroit et trouver des sources de financement pour les différents organismes communautaires. Tous ces éléments-là, je peux les transférer dans mon travail aux EssentiElles, en faire bénéficier l'organisation et au bout du compte, la communauté francophone.

A. B. : Quelles sont vos attentes avec les EssentiElles?

E. M. : En réalité, mon objectif est plus de répondre aux attentes! J'étais prête à relever tous les défis, je n'ai pas nécessairement d'attentes préconçues. C'est un peu comme ça aussi que j'ai approché mon mandat de députée, alors que je n'avais pas d'expérience direc-



Élaine Michaud

Photo : Thibaut Rondel

tement en politique. J'avais étudié en sciences politiques, ce qui me donnait une idée générale, mais c'est toujours difficile de connaître tous les détails. Je pense que c'est un peu la même situation ici. J'ai une idée générale de ce qu'il faut faire, comme planifier des activités [...], mais je n'ai pas d'attentes particulières. Mon objectif, c'est vraiment de répondre aux attentes des gens. Je veux m'assurer que les activités qu'on propose répondent aux besoins exprimés par nos membres, et je veux aussi m'assurer que l'on continue le bon travail de représentation des femmes qui a déjà été effectué par le passé dans tous les dossiers et les enjeux de la francophonie.

A. B. : Avez-vous des projets personnels au Yukon?

E. M. : Outre voyager et découvrir encore plus le Yukon, j'ai l'intention de beaucoup m'impliquer dans la communauté à travers les différents conseils d'administration, par exemple celui de la Fondation boréale que je viens d'intégrer. Je suis ouverte aux différents projets qui pourraient survenir, j'ai le goût de m'impliquer dans la communauté et je suis ici pour rester. Mon conjoint vient me rejoindre l'année prochaine et j'ai l'intention de passer plusieurs années ici. ■

Vœux de bonne rentrée scolaire de la part du ministre de l'Éducation

La nouvelle année 2016-2017 arrive à grands pas. En tant que ministre de l'Éducation, j'aimerais souhaiter un excellent retour à l'école à tous les élèves ainsi qu'à l'ensemble du personnel.

Chaque début d'année est une occasion pour les élèves de découvrir de nouveaux champs d'intérêt dans les différentes matières scolaires, les arts, les sports et les formations professionnelles qui leur permettront de réussir leurs études cette année et de s'épanouir en tant que citoyens du Yukon. Aussi j'encourage les élèves à tirer le maximum de toutes les possibilités qui leur sont offertes dans nos écoles.

Une bonne année scolaire passe nécessairement par l'appui inconditionnel de la famille, des amis et des différents acteurs locaux, et je suis heureux de constater tout le soutien dont continuent de bénéficier les apprenants dans notre territoire.

Je souhaite à chacun de vous une année scolaire 2016-2017 riche en défis stimulants et je vous présente tous mes vœux de succès.

L'honorable Doug Graham,
ministre de l'Éducation



Aide-mémoire

Dates importantes du calendrier scolaire de cette année :

www.education.govyk.ca/fr/calendar.html

Si vous n'avez pas encore inscrit votre enfant ou vos enfants au transport scolaire, visitez le site suivant :

www.education.govyk.ca/fr/bus-routes.html

Le gouvernement du Yukon a subventionné les conseils scolaires afin qu'ils puissent distribuer des fournitures scolaires essentielles à tous les élèves du Yukon pour l'année 2016-2017. Pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez prendre contact avec votre école.

Yukon
Éducation

Achat Vente Investissement
Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon
867-2514 Compagnie indépendante

Whitman Réseau Enfants-Santé
iviane Lessier

Scène locale

Le service 911 dorénavant disponible partout au Yukon

Thibaut Rondel

Le service 911 de base sera dorénavant accessible à la grandeur du territoire. Il sera possible de composer le numéro d'urgence au moyen d'une ligne téléphonique terrestre ou d'un téléphone cellulaire, dans les zones de couverture. Jusqu'alors, le service 911 n'était disponible que dans un rayon de 80 kilomètres autour de Whitehorse.

« L'Association des chefs de pompiers du Yukon avait fortement recommandé d'élargir l'offre du service 911 à toutes les collectivités du territoire afin d'éliminer les doutes possibles sur le numéro à composer en cas d'urgence et les retards associés à ce problème », a expliqué le président de l'organisme, Jim Regimbal. « Dorénavant, lorsque vous avez besoin d'aide, vous n'avez plus qu'à vous souvenir de trois chiffres. »

Tous les appels au 911 seront désormais acheminés au centre téléphonique de sécurité publique (CTSP) géré par la GRC à Whitehorse. Cette nouvelle infrastructure a ouvert ses portes en février 2016 grâce à un investissement public de 334 000 \$ débloqué par le gouvernement territorial. Conformément à l'Entente sur les services de police

territoriaux, le gouvernement du Canada avait de son côté débloqué une enveloppe supplémentaire de 142 000 \$ afin de respecter son engagement de partage des coûts.

Le processus d'urgence

Au centre d'appels 911, les téléphonistes acheminent les appels d'urgence vers le service d'intervention approprié selon l'origine géographique de l'appel et la nature de l'urgence. Dans les collectivités rurales, les services d'incendie municipaux et les services de pompiers volontaires, les volontaires des services médicaux d'urgence, les postes de soins infirmiers communautaires et la GRC continueront quant à eux d'offrir les services d'intervention d'urgence.

Le premier vice-président de l'Association of Yukon Communities, Michael Riseborough, a précisé qu'un certain nombre de collectivités se sont déjà préparées à la mise en place du service 911 en améliorant la visibilité de leurs adresses municipales.

« Nous voulons rappeler à tous qu'il est essentiel que votre numéro de maison, numéro de lot ou nom de propriété soit bien visible de la route par les intervenants de première ligne », a-t-il tenu à

souligner.

L'information sur l'utilisation du service 911 est accessible en ligne sur le site 911yukon.ca et une campagne d'information et de sensibilisation est actuellement menée auprès de la population yukonnaise.

Le 911 en neuf points

- Le service 911 est un réseau de télécommunications. Il s'agit du numéro grâce auquel une personne peut prendre contact avec les différents services d'intervention en cas d'urgence.

- Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) encadre les entreprises de télécommunications responsables du réseau qui acheminent les appels faits au service 911 vers les différents services d'intervention d'urgence.

- Le Yukon est doté du service 911 de base. Les téléphonistes de ce service n'ont donc pas accès au numéro de téléphone ni à l'adresse de la personne qui appelle.

- En cas d'urgence, composez le 911. Un téléphoniste situé à Whitehorse répondra à votre appel et vous posera les questions suivantes : « D'où appelez-vous? », « De quel service d'urgence avez-

vous besoin : police, pompiers ou ambulance? » Par la suite, le téléphoniste redirigera votre appel vers le service d'intervention d'urgence approprié à votre situation, dans votre région.

- La GRC, agissant pour le gouvernement du Yukon, est responsable du centre d'appels 911, également appelé centre téléphonique de sécurité publique (CTSP). Préalablement situé dans les locaux du détachement de la GRC de Whitehorse, le CTSP se situe désormais dans le Centre d'intervention d'urgence, plus spacieux.

- En 1995, le service 911

de base a été mis en place à Whitehorse et dans un rayon de 80 kilomètres autour de la ville.

- Les différents numéros d'urgence à sept chiffres qui étaient déjà utilisés dans les collectivités demeureront actifs afin d'assurer la continuité des services d'urgences pendant l'implantation du 911.

- Les appels non urgents peuvent empêcher les personnes en situation d'urgence réelle de joindre le service 911. Il est donc rappelé à la population de composer ce numéro seulement lorsqu'une personne est blessée ou en danger.



Le service 911 n'était auparavant accessible que dans un rayon de 80 km autour de Whitehorse.

Photo : Emilie Dory



L'expansion du service 9-1-1 de base facilite les appels à l'aide.

En cas d'urgence, faites le 9-1-1 et dites au téléphoniste le nom de la collectivité où vous vous trouvez ainsi que le service d'urgence dont vous avez besoin : police, pompiers ou ambulance.

Consultez le site 911yukon.ca pour de plus amples renseignements.

Yukon
Gouvernement

Culture

Paradise 2016 : inspirations électroniques, grandeur nature!



Marianna Lahaye-Picard peindra en direct lors du festival Paradise.

Photo : fournie

Maryne Dumaine

Le festival yukonnais de danse et de musique électroniques Paradise revient en force cette année. Pour sa 11^e édition, le festival ouvre grand ses ailes et propose pour la première fois une programmation sur trois jours et deux nuits, du 19 au 21 août.

Un site exceptionnel

Kettley's Canyon, à l'entrée du lac Marsh, se remplira cette année encore des vibrations positives de cet événement à la fois novateur et profondément ancré dans le cœur de nombreux Yukonnais. Aux abords du fleuve Yukon, entre forêt et montagnes, la scène construite en rondins de bois avoisinera le petit ruisseau aménagé en plateformes de détente. « Toutes les créatures et les amoureux de bonne musique sont invités à venir partager cette expérience qui fera ressortir le meilleur de chacun et qui créera une onde extraordinaire pour nous tous ».

C'est là le message de paix et d'amour que lancent à l'unisson les organisateurs, sans aucun doute encouragés par l'incontestable succès de l'événement de l'an passé qui s'était déroulé sous un chaleureux soleil de début d'automne, à la yukonnaise.

Une programmation travaillée avec minutie

Au programme, on retrouvera des DJ yukonnais tels que DJKJ - Kevin Jack ou Dash - Daniel Ashley, mais aussi des artistes venus de plus loin, tels que Kraig, reconnu pour sa participation à plus de 500 festivals de la scène Breaks, Funk and Bass aux alentours de Vancouver. Ses sons hip-hop et Drum n'Bass se combineront à ceux des nombreux artistes qui feront vibrer les cœurs et les corps. Les organisateurs n'ont pas oublié de laisser un espace à l'initiative locale ainsi qu'une scène additionnelle, installée pour les jongleurs de feu et autres artistes de rue.

De la peinture franco-phonie

Innovation à noter cette année : de la peinture en direct, par l'artiste franco-yukonnaise Marianna Lahaye-Picard, dont on avait découvert les talents lors d'un Café-rencontre organisé pendant les Rendez-vous de la francophonie.

« Mon ami m'a demandé de peindre sur une toile géante qui sera positionnée proche de lui. C'est un set de deux heures de musique en continu. J'aime créer sans interruption sur de la musique inspirante, je crois que ça va bien influencer ma création », explique-t-elle.

La toile sera ensuite mise en vente aux profits du festival. Si Marianna ne sait pas encore ce qu'elle peindra, le site du festival l'inspire sans aucun doute. « Je crois que ce sera quelque chose proche de la nature, un animal probablement, avec des couleurs funky. »

Impliquée dans Paradise depuis plusieurs mois, Marianna explique également qu'elle et ses amis seront bénévoles à ce festival.

« La musique électronique m'accroche beaucoup. J'aime qu'on puisse à la fois danser dessus ou tout simplement parler. Même parler en dansant si on veut! », dit-elle avec des yeux rieurs.

Si la musique électro n'est pas née de la dernière pluie, l'engouement qu'elle suscite au Yukon est vraiment grandissant. « Kevin Jack (voir l'Aurore boréale du 19 août 2015) a beaucoup influencé ce phénomène. C'est un excellent DJ. (DJKJ) qui organise de plus en plus ce genre de soirée, au restaurant Antoinette's par exemple. Les gens qui apprécient la musique se rencontrent et l'engouement continue de grandir », explique la jeune femme.

Cette année encore, le camping est gratuit et tout a été prévu pour un environnement des plus sécuritaires. À noter aussi que le système de navettes gratuites entre le centre-ville et le lieu du festival fonctionnera de vendredi 19 h jusqu'à dimanche midi, sur une base régulière.

Belle programmation, organisation bien serrée, personnes inspirantes et belles surprises en perspective : Paradise promet sans aucun doute d'être plus grand que nature!

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil d'administration de la Société d'habitation du Yukon**
Date limite : 17 août 2016
Renseignements : Laurie Leiske, 867-667-5155
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
Date limite : 26 août 2016
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil d'examen de la capacité du consentement**
- **Régie des services de garde du Yukon**
Date limite : 31 août 2016
Renseignements : Susan-Anne Anderson, 867-393-6461
- **Comité d'arbitrage des droits de la personne**
Date limite : 31 août 2016
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033
- **Comité consultatif communautaire**
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**
Date limite : 30 septembre 2016
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Culture

Centre des arts du Yukon... au programme!

Olivier de Colombel

La nouvelle saison du Centre des arts du Yukon (YAC) s'annonce bien chargée. Petit tour d'horizon de cette programmation éclectique de la fin 2016, placée une nouvelle fois sous le thème de la diversité.

Sur les planches

The Tale of a Town s'invite à Whitehorse. Le concept est original, il faut l'admettre : Charles Ketchabaw et Lisa Marie DiLiberto, mari et femme, ont eu l'idée de partir sur les routes du Canada pour récolter et recueillir des histoires authentiques. Ils veulent : « Capturer la mémoire communautaire collective des rues principales (Main Streets) de notre pays. Une histoire à la fois! », décrivent-ils eux-mêmes.

Comment nous définir nous-mêmes quand notre couleur de peau est perçue différente de notre ethnicité? C'est une question que soulève la pièce *Salt Baby* qui fait partie de la série *Arts Lovers*, écrite par l'actrice et auteure mohawk et tuscara des Six Nations Falen Johnson. *Salt Baby* raconte l'histoire d'une jeune femme issue des Premières nations dont la peau claire fait qu'elle est souvent identifiée comme blanche. « Un regard réfléchi et plein d'humour sur une jeune femme qui cherche sa place dans sa culture et sa société. » (source : Globe Theater.com)

Pour les mélomanes

Du beau monde en perspective! Commençons par la musique classique. De la musique médiévale avec *Musica Fantasia*. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion d'écouter et de découvrir cette extraordinaire période musicale, souvent méconnue du public, et pourtant si riche et novatrice. Des instruments anciens comme le clavicymbalum (ancêtre du clavecin) et l'organetto (orgue portatif ressemblant à l'accordéon) joués par Katelyn Clark accompagneront la voix de soprane de Julie Ryning.

Quatre mains sur un piano, cela fait vingt doigts, ceux d'Amélie Fortin et de Marie-Christine Poirier. Toutes deux sont diplômées de l'Université de Montréal et possèdent un palmarès impressionnant. Le piano à quatre mains est une forme spécifique de jeu pianistique, à ne pas confondre avec un « duo de pianos » lorsque deux pianistes jouent sur deux pianos différents.

Côté cordes, le violoniste virtuose James Ehnes a décidé, pour fêter ses 40 ans, d'aller

jouer dans toutes les provinces et tous les territoires du pays et de faire entendre son talent et le violon d'exception qu'il joue : le « Marsick » Stradivarius de 1715, estimé tout de même à 8 millions de dollars US. Il donnera deux concerts, dont une représentation en compagnie du pianiste Andrew Armstrong.

Allons voir un peu du côté du jazz à présent, et tout d'abord au Centre des arts. Le colosse new-yorkais du saxophone ténor Grant Stewart se produira en trio. Il est connu comme la réincarnation de Sonny Rollins dont il joue la musique avec une fidélité presque mystique, aussi influencé par des maîtres intemporels comme Dexter Gordon et Coleman Hawkins.

Un autre événement au YAC, le batteur Willie Jones III qui a joué avec des légendes du jazz telles que Horace Silver et Arturo Sandoval viendra lui en quintette. À ne pas manquer!

Et enfin, le chanteur Steve Maddock viendra également en quintette. Même si vous n'êtes pas un admirateur de jazz, vous tomberez sous le charme de ce technicien incroyable de la voix.

Au *Old Fire Hall*, le guitariste Nick Mah présentera son Lenni Breau Project au mois d'octobre. À noter également que la chan-

teuse yukonnaise Nicole Edwards présentera son nouvel album au Centre des arts du Yukon, un événement qui regroupera de nombreux musiciens d'ici et d'ailleurs. Une célébration de la musique avec un grand M.

Danse, danse, danse...

Vous pensiez partir en vacances sur la Lune? Il y a plus proche. *The Cicada and the Ant* plonge le public dans un univers chimérique et surréaliste. Danse moderne et créations musicale et acoustique se marient à ravir et donnent à voir des tableaux particulièrement touchants.

Si vous pensez voyager dans le futur, encore une fois vous trouverez plus proche de chez vous avec cette création de danse super technologique qui aborde des sujets brûlants comme la surveillance, le territoire, la propagande ou encore la croyance : c'est *Major Motion Picture*.

NDLR : En novembre prochain, l'auteur de ces lignes aura également le plaisir de présenter au *Old Fire Hall* un hommage au saxophoniste new-yorkais Thomas Chapin. Il sera accompagné de son ami guitariste Romain Fitoussi, venu spécialement de Paris et avec qui il a travaillé de nombreuses années.



Le duo Fortin-Poirier se produira au piano à quatre mains le samedi 8 octobre prochain.

Photo : Annick Gauthier

Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des cours de français langue seconde aux adultes

Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

Profil

- Expérience en enseignement du français langue maternelle ou français langue seconde.
- Bonne maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.
- Capacité à gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.

Début du contrat :

19 septembre au 12 décembre 2016 (session d'automne).

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

Honoraire : Selon l'expérience.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST le vendredi 26 août 2016, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 septembre 2016



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le **15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.**

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf



Immigration

Immigration francophone : priorité rétention

Andréanne Joly (Francopresse)

« Je suis contente qu'il y ait une cible [de 5 %]. Je veux faire partie des discussions. Mais ça donne quoi d'avoir une cible et de ne pas avoir la rétention qui vient avec? »

C'est en ces termes que Jacinthe Lemire, directrice de la Coopérative d'intégration francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, accueille le nouvel objectif de 5 % d'immigration francophone hors Québec établi par les premiers ministres des provinces et territoires du Canada, lors de la rencontre du Conseil de la fédération tenue à Whitehorse en juillet.

Les réseaux en immigration provinciaux et territoriaux et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui travaillent au dossier d'immigration depuis des années, participent déjà à des consultations et espèrent avoir voix au chapitre lors de la rencontre préparatoire d'élaboration d'une stratégie pour atteindre la cible, qui doit avoir lieu en octobre à Winnipeg.

Selon Christian Howald, coordonnateur du Réseau du Nord de soutien à l'immigration francophone, en Ontario, région qui a attiré une soixantaine d'immigrants francophones en sept ans, les besoins de rétention dans les régions devraient être mis en priorité. « La chose qu'il faut changer, c'est l'accès aux services en français en région et au logement abordable, croit-il. Il faut préparer la place. »

Cette réalité est particulièrement vraie à la lumière de l'attraction qu'exercent les grandes villes du pays. « Montréal, Toronto, Vancouver ou Calgary et Edmonton, maintenant, ce sont des villes qui sont beaucoup plus prisées des nouveaux arrivants, souligne M^{me} Lemire. Oui, on peut se donner un 5 % de cible d'immigration. Mais si la province sélectionne des francophones à la pelletée, qu'ils arrivent ici et vont tout de suite à Montréal... »



Français d'origine, Yannick Neuveux est arrivé au Yukon en 2004 et a obtenu sa citoyenneté canadienne lors de la cérémonie qui s'est tenue en octobre 2011 à Whitehorse.

Photo : Archives A. B.

À ce chapitre, la FCFA prévoit un effort de promotion des communautés francophones dans les prochaines semaines. « Il faut parler aux gens avant qu'ils choisissent leur province de destination », estime la présidente de la FCFA, Sylviane Lanthier. « Ça nous aidera à faire la promotion des communautés francophones comme étant des endroits accueillants pour les immigrants. »

M^{me} Lemire estime aussi qu'une stratégie d'intégration s'impose. « L'idée, c'est que les gens soient heureux et restent. Il faut arrêter de parler de chiffres et de voir la qualité d'intégration de ce monde-là. Venir au Canada, c'est un projet de vie qui est sérieux », estime-t-elle.

Le gouvernement fédéral, les ministres de l'Immigration et les ministres responsables des affaires francophones des provinces et territoires doivent déterminer les moyens d'action au printemps prochain, selon le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec.

| | Francophones pouvant soutenir une conversation en français (selon le RDÉE Canada) | % de francophones nés ailleurs qu'au Canada (selon la FCFA et le Recensement 2006) |
|---------------------------|---|--|
| Terre-Neuve-et-Labrador | 23 580 | 12,5 % |
| Nouvelle-Écosse | 94 310 | 4,9 % |
| Île-du-Prince-Édouard | 17 135 | 2,99 % |
| Nouveau-Brunswick | 312 265 | 9,17 % |
| ACADIE | 447 290 | Moyenne : 7,4 % |
| ONTARIO | 1 438 785 | 16,61 % |
| Manitoba | 104 635 | 6,13 % |
| Saskatchewan | 47 000 | 6,11 % |
| Alberta | 238 770 | 15,97 % |
| Colombie-Britannique | 298 695 | 29,29 % |
| PROVINCES DE L'OUEST | 689 100 | Moyenne : 14,4 % |
| Nunavut | 1 235 | 6,45 % |
| Territoires du Nord-Ouest | 3 765 | 9,39 % |
| Yukon | 4 510 | 15,2 % |
| TERRITOIRES | 9 510 | Moyenne : 10,3 % |

Par où sont arrivés les premiers Américains?

Matthieu Fannièr
Agence Science-Press

Les premiers Américains ont-ils traversé le Canada à la fin de la dernière glaciation pour rejoindre les plaines verdoyantes du Montana?

Des chercheurs remettent

en cause la théorie couramment admise de l'arrivée des premiers Américains à partir de la Béringie (aujourd'hui l'Alaska) par un corridor entre deux glaciers.

Un scénario impossible en raison du manque de ressources vitales à la survie humaine dans ce couloir, affirme une équipe de

l'Université de Copenhague, au Danemark, dans la revue *Nature*. Les scientifiques s'appuient sur des prélèvements d'ADN animal et végétal sous deux lacs canadiens situés dans un rétrécissement de ce passage. Il se peut que ce dernier ait été emprunté il y a 12 600 ans et après, mais pas

avant, car la faune et la flore en étaient absentes.

Pas de bois pour faire du feu et fabriquer des outils, pas de gibier pour manger : impossible d'y survivre. Cela signifie que les premiers Américains, présents au sud des calottes glaciaires bien avant cette date, ont dû voyager

vers le sud par une autre voie.

Les auteurs suggèrent qu'ils aient simplement longé la côte du Pacifique.

Mais cela risque d'être beaucoup plus difficile à prouver, la plupart de ces routes potentielles se trouvant aujourd'hui sous le niveau de l'océan.

Économie

Le point de départ d'une rénovation intelligente

On peut décider de rénover sa maison pour différentes raisons. Si vous êtes parmi les nombreux Canadiens qui prévoient se lancer dans un projet de rénovation domiciliaire cette année, voici quelques conseils utiles :

Planifiez

Que vous vouliez optimiser l'espace, augmenter l'efficacité énergétique ou accroître la valeur de votre propriété, déterminez quelles rénovations vous souhaitez faire et pourquoi. En faisant appel à un entrepreneur, vous éviterez certaines erreurs, tandis qu'un designer d'intérieurs vous aidera à concevoir un plan de conception approprié.

Faites un budget

Une fois que vous savez ce que vous voulez faire, établissez un budget réaliste et raisonnable. Comme il y a souvent des imprévus, un fonds de prévoyance d'au moins 10 % de votre budget est recommandé.

Trouvez du financement. Déterminez vos sources de financement. Vous pouvez demander une marge de crédit garantie ou non garantie, refinancer un prêt hypothécaire ou demander un prêt personnel, toutefois la meilleure option de financement consiste à établir un plan d'épargne ou à utiliser de l'argent déjà économisé pour vos rénos.

Mettre la main à la pâte est une excellente façon d'économiser de l'argent, mais seulement si vous êtes certain de pouvoir faire le travail vous-même. Renseignez-vous aussi sur l'aide gouvernementale offerte pour des

projets comme l'amélioration de l'efficacité énergétique de votre maison. Des subventions ou des rabais sont aussi parfois accordés par les services publics locaux.

Multipliez les recherches

Si vous utilisez les services d'un entrepreneur, choisissez-le bien. Obtenez des recommandations auprès de vos amis, collègues de travail et parents et assurez-vous d'obtenir plusieurs devis et un prix raisonnable. Demandez toujours des références et vérifiez-les.

Vérifiez si vous devez obtenir un permis pour vos rénovations. Dans le cas d'une copropriété, vérifiez auprès de l'administration de l'immeuble si vous avez besoin de faire approuver votre projet.

Si la rénovation vise à accroître la valeur de votre propriété, sachez que certaines améliorations sont plus rentables que d'autres. Quoi qu'il en soit, le montant dépensé doit tenir compte de l'endroit où vous habitez et du temps que vous comptez y rester.

À titre d'exemple, la valeur d'une rénovation de qualité supérieure dans un quartier modeste ne sera peut-être pas reconnue par les acheteurs éventuels. Par contre, une rénovation qui améliore l'efficacité énergétique peut réduire vos frais d'utilisation et vous permettre de recouvrer votre investissement, en plus de devenir un argument de vente. Un agent immobilier peut vous aider à déterminer quelles rénovations vous procureront le meilleur rendement sur votre investissement.

Avant de commencer

Pour être certain d'avoir l'argent nécessaire pour effectuer la réno-

vation souhaitée – et pour tous vos autres projets quels qu'ils soient – consultez votre conseiller professionnel.

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet de services

financiers) et Valeurs mobilières Groupe Investors Inc. (au Québec, cabinet en planification financière), contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement.

Adressez-vous à votre conseiller financier pour obtenir des conseils adaptés à votre situation personnelle. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, veuillez communiquer avec un conseiller du Groupe Investors.



Vous songez à rénover?

Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

centre des
solutions
énergétiques

ZERO 
WASTE
STARTS NOW
zerowasteyukon.ca

Environnement

Préparez-vous aux situations d'urgence!

Gabrielle Lizée-Pryne

Imaginez-vous victime d'un orage. Vous vous trouvez dans votre voiture, les enfants se trouvent à l'école, des arbres bloquent le passage de la route et les lignes téléphoniques sont endommagées. Sauriez-vous quoi faire, comment réagir et gérer la situation?

Une préparation accrue

Bien que ce cas de figure puisse sembler extrême, les situations dangereuses peuvent survenir à tout moment et à tout temps de l'année, en été comme en hiver.

Parmi les risques prépondérants au Yukon, on peut citer les tempêtes hivernales, les inondations, les feux de forêt, les émanations toxiques ou encore les lignes électriques endommagées, pour n'en nommer que quelques-uns.

Ces situations extrêmes ne sont pas le lot quotidien des Yukonnais, mais il importe toutefois de réfléchir en amont à des mesures de protection efficaces. Lors d'une véritable situation de crise, il peut en effet se révéler difficile de prendre des décisions sensées. En général, les Yukonnais sont bien adaptés à la nature environnante et ont une bonne idée du comportement à adopter en situation de danger. Ainsi, préparez-vous, élaborer un plan, renseignez votre famille et vos proches sur les règles de



Nul besoin de transporter son canot à l'année longue pour se prémunir des risques d'inondation : quelques bonnes pratiques suffisent!

Photo : Archives AB

sécurité et organisez une réserve de fournitures d'urgence. À titre d'exemple, désignez un endroit de rencontre en cas de catastrophe, constituez une trousse de premiers soins et assurez-vous d'avoir une réserve d'eau. Ces démarches qui peuvent sembler banales et qui ne prennent que quelques minutes peuvent se révéler déterminantes lors d'une situation de crise.

Un guide adapté pour les Yukonnais

Le Guide yukonnais de préparation

aux situations d'urgence, produit en 2008 par Énergie Yukon en collaboration avec l'Organisation des mesures d'urgence du gouvernement du Yukon, explique en détail comment élaborer un plan de gestion et les démarches à suivre dans diverses situations d'urgence.

« Notre expérience est que beaucoup de gens ne disposent pas d'une réserve de fournitures d'urgence ou par exemple de système de chauffage d'appoint en cas de panne de courant »,

explique Janet Patterson, gestionnaire des communications à Énergie Yukon. « Nous croyons que l'information contenue dans ce guide est vraiment cruciale pour les gens d'ici. »

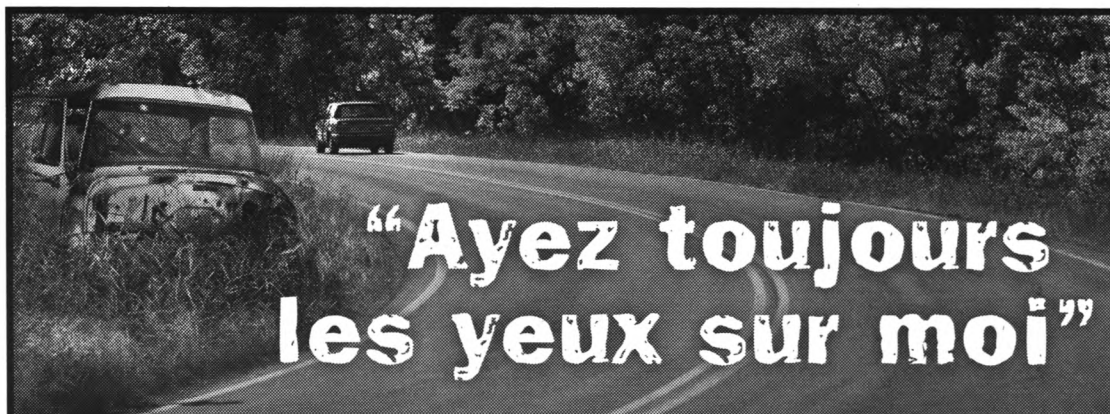
Le livret explique par exemple la marche à suivre si vous êtes bloqués dans votre véhicule lors d'une tempête hivernale, ou comment protéger ses appareils électriques lors d'une panne de courant.

« Il est évident que l'information générale [du guide] peut

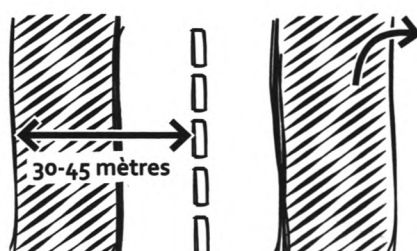
être appliquée à d'autres régions, mais les renseignements que nous fournissons sont focalisés sur le Yukon », précise M^{me} Patterson.

« Le guide cible tous les Yukonnais, peu importe où ils vivent [...] puisque les enjeux et les renseignements fournis sont pertinents pour tous. »

Le guide est disponible en français à l'adresse yukonenergy.ca/fr/ ainsi qu'au Centre de la francophonie et au bureau d'Énergie Yukon. ■



Si la route pouvait parler... elle vous dirait que le bric-à-brac laissé sur son emprise peut obstruer le champ de vision des conducteurs, en particulier à l'entrée d'une courbe.



Gardez l'emprise routière dégagée.
knowtheroad.ca/fr

Yukon
Voies et Travaux publics
ouvrir la voie

Les mammouths piégés par la soif

Matthieu Fannièr
Agence Science-Press

Les derniers mammouths laineux seraient morts de soif sur une île de l'Arctique, suggère une équipe de chercheurs américains et canadiens. La plupart des mammouths laineux ont disparu il y a 12 000 ans des steppes du nord de l'Asie et de l'Amérique où ils vivaient. Seules quelques populations ont survécu quelques milliers d'années sur des îles au large de la Sibérie et de l'Alaska. L'une de ces populations s'est retrouvée piégée sur l'île Saint-Paul, lorsque le pont terrestre reliant les deux continents fut submergé par l'océan. C'est sur cette île que les chercheurs ont mené leur étude, publiée dans la revue *Proceedings of the United States of America* (PNAS). De l'ADN

de mammoth trouvé dans les sédiments situés au fond d'un lac de l'île, ainsi que des spores de champignons qui poussaient sur les excréments des grands mammifères témoignent d'une même date : la disparition remonte à 5 600 ans. Or, ils ont découvert qu'à la même époque, le plancton qui vivait dans ce lac a changé, indiquant que ce dernier s'était grandement évaporé, mais aussi érodé. Les pachydermes auraient donc exacerbé la situation en désherbant les rives du lac, ce qui a troublé l'eau et l'a rendue de moins en moins buvable. Tout comme leurs cousins éléphants, les mammouths ont besoin de boire grandes quantités d'eau chaque jour. Cette baisse rapide des réserves d'eau douce, attribuable au réchauffement climatique de la fin de la dernière glaciation, leur aurait été fatale. ■

Dawson

Joseph Ladue (Ledoux), premier maire de Dawson

Françoise La Roche

Bien que natif de Schuyler Falls dans l'État de New York, Joseph Ladue était bel et bien francophone. À l'âge de 19 ans, il est parti vers l'Ouest en quête de fortune. Il a travaillé dans une mine en Alaska avant d'aller tenter sa chance au Yukon en 1882.

Il a été l'un des premiers à traverser le col Chilkoot. Il s'est rendu à Fort Reliance et s'est associé avec deux personnes qui exploitaient un comptoir commercial. Pendant l'hiver, Ladue et ses partenaires ont expérimenté une nouvelle technique qui est devenue très populaire auprès des mineurs. Il allumait d'immenses feux pour faire dégeler le sol. Il pouvait alors empiler une grande quantité de gravier aurifère en prévision du printemps et commencer le battage beaucoup plus tôt en saison.

Joseph Ladue a tâté différents emplois jusqu'en 1895 : commerçant, prospecteur et fermier. Cette même année, au retour d'un voyage à New York, il a entendu parler des découvertes d'or de George Carmack, Skookum Jim et Tagish Charlie. En bon homme d'affaires, il a rapidement compris les possibilités de développement dans la région. Il a acheté 160 acres de terrain à 10 \$ l'acre au confluent de la rivière Klondike et du fleuve Yukon. Aujourd'hui, c'est le site de la ville de Dawson.

Dans le livre *Klondike Lost* de N. Bolotin, on peut lire : « Toutes les rues [de Dawson] parallèles aux rivières ont 66 pieds et sont perpendiculaires à celles de 50 pieds que Ladue avait déjà aménagées. »

Ladue avait installé auparavant une scierie à Sixtymiles. Il l'a déménagée sur ses terrains en 1896 et celle-ci a tourné à plein régime jour et nuit pendant deux ans. Il a ensuite construit le premier bâtiment de Dawson qui était un magasin, ainsi que le premier

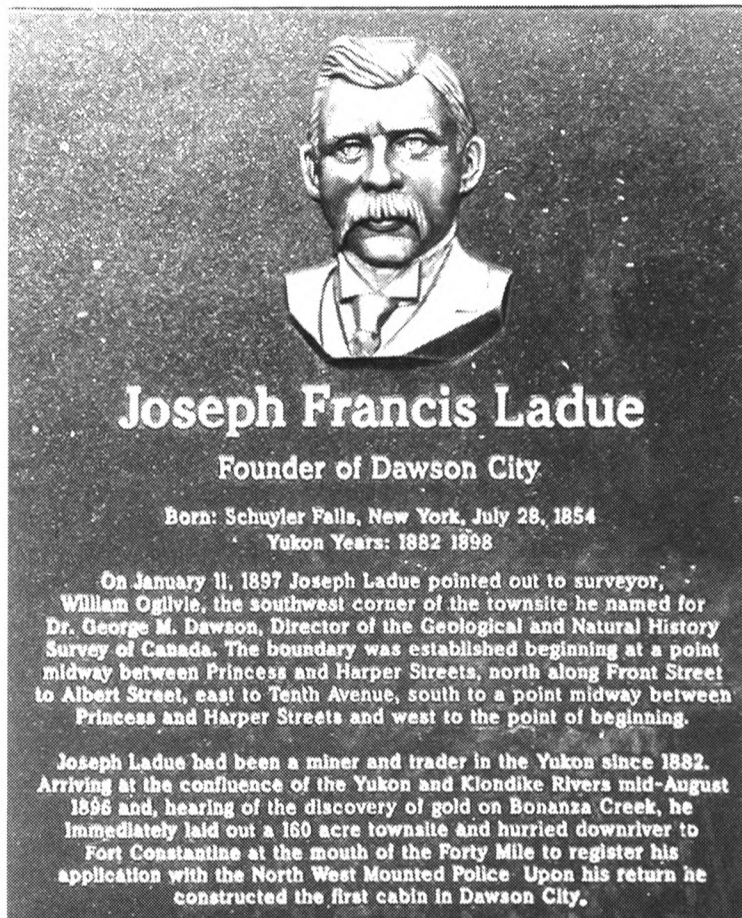
saloon de la ville, le Pioneer. Les revenus de ses commerces et la vente de ses terrains ont sacré Ladue millionnaire en moins de deux ans. En 1897, Ladue et Arthur Harper ont nommé officiellement la ville Dawson en l'honneur de George Mercer Dawson, responsable de la mission géologique de 1887 au Yukon.

Son arrivée à San Francisco le 14 juillet 1897 à bord du bateau l'Excelsior n'est pas passée inaperçue. Les journalistes s'arrachaient celui qu'ils surnommaient le maire de Dawson, à tel point qu'il a dû se cacher dans une grange pour

les éviter.

Le « maire » a fondé la compagnie Ladue Gold Mining & Development Co. à New York qui valait 5 millions de dollars à l'époque. À Noël, il organisait des fêtes pour les pauvres. Il a été emporté par la tuberculose à l'âge de 47 ans et a légué tous ses biens à sa femme Anna Mason et à leur fils adoptif.

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, pp. 171 et 172.)



Une plaque en mémoire de Joseph Ladue a été installée à Dawson City.

Photo : Creative Commons

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 septembre 2016



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site Web **YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



AFY

Yukon
Gouvernement

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Carnet de voyage

Quoi faire à Carcross à part manger de la crème glacée?

Émylie Thibeault-Maloney

Parlez-en aux vieux de la vieille : Carcross a subi une massive transformation au cours de la dernière décennie. On est bien loin de ce qu'elle était il y a seulement dix ans. Il faut dire que par sa situation géographique, elle est naturellement choyée. D'un côté, le lac Bennett et sa plage de sable blond, de l'autre, le lac Nares et sa montagne homonyme, plus loin, le lac Tagish et Montana Mountain... Le visiteur à Carcross a de quoi se faire un torticolis assez vite, merci.

Oui, il est possible de venir errer sans but à Carcross, crème glacée au bec, et de passer un bon moment. Or, si comme moi vous êtes plutôt du type actif, voici quelques suggestions d'activités qui vous mettront un grand sourire aux lèvres et qui vous permettront de redécouvrir Carcross tout en mettant à profit son slogan : *Come play for a day!* Après tout ça, au moins, vous l'aurez mérité votre crème glacée!

1. Descendre le mont Montana sur deux roues

Carcross s'impose de plus

en plus comme la « Mecque yukonnaise » du vélo de montagne. Les sentiers ont de quoi divertir les cyclistes de tous les niveaux et de tous les styles. En plus, l'accès aux sentiers est gratuit!

2. Randonnée pédestre : gravir le mont Nares

À proximité de Carcross, on peut gravir le mont Nares (qu'on aperçoit de l'autre côté du lac Nares, à gauche lorsqu'on arrive à Carcross à partir de Whitehorse). C'est une randonnée magnifique qu'on peut faire en une grosse demi-journée, voire une journée complète avec beaucoup de pauses et un pique-nique au sommet. On peut se rendre au premier sommet et revenir par le même chemin, ou prolonger la randonnée et faire une boucle. Tous les détails sur yukonhiking.ca.

3. Lac Bennett : canot/kayak/pêche/farniente

Carcross a la chance de posséder une plage de sable blond en pleine ville. C'est l'endroit idéal pour aller poser ses fesses et se relaxer, profiter du soleil, et

même se baigner (oui, oui, l'eau est assez chaude pour cela!)

Le lac Bennett est incroyablement plus long qu'il en a l'air vu de la plage (vous vous en rendez compte si vous gagnez en hauteur, soit en montant Nares ou même en explorant les sentiers de vélo du mont Montana). C'est par ici qu'arrivaient les chercheurs d'or en provenance de Skagway, Alaska — ils continuaient ensuite leur périple en canot jusqu'à Dawson. À cause de sa grandeur, le lac peut changer d'humeur rapidement et il arrive parfois qu'il soit carrément impraticable. Il faut donc être prudent et il est recommandé de s'y aventurer tôt le matin plutôt qu'en plein après-midi.

4. Sauter en parachute dans le désert de Carcross

Le désert de Carcross, fameux pour sa petitesse (le plus petit au monde, qu'on dit!), attire les touristes et autres photographes de bord de route qui s'arrêtent le temps d'un cliché et hop! les voilà déjà repartis.

Mais vous, rien ne vous empêche d'aller explorer les moindres recoins des buttes de

sable. Répondez honnêtement : combien de fois avez-vous fait un pique-nique dans un désert?

Avis aux amateurs de sensations fortes : sauter en parachute dans un décor de carte postale, et atterrir dans un désert, ça vous parle? Contactez register@skydivebc.ca (coût pour un premier saut : 375 \$ en tandem et 320 \$ en solo).

5. Piste Mountain Hero : suivre les traces de Sam Mac Gee à vélo (ou à pied)

Deux options ici : descendre le sentier Mountain Hero à vélo ou le monter en sens inverse à pied. Pour la randonnée, le sentier se trouve sur une ancienne mine, où le fameux monsieur nommé Sam McGee aurait travaillé. Vous trouverez tous les détails sur yukonhiking.ca (sur ce site Web, on l'appelle Sam McGee Trail - à ne pas confondre avec le sentier de vélo du même nom, de l'autre côté de la montagne). Compter environ 3,5 heures à 4 heures aller-retour. Si vous avez la chance de faire Mountain Hero en vélo, votre plaisir sera quadruplé! Les paysages vous laisseront pantois — une expérience inoubliable!

6. Payer sur le lac Tagish

Amateurs de sports de pagaie, le lac Tagish est accessible à partir de la ville même de Carcross. En kayak, en canot ou en SUP,

explorez ses eaux cristallines; rendez-vous jusqu'à Bove Island ou dirigez-vous vers Tagish ou vers Skagway. Les possibilités sont infinies, le lac est immense! On peut s'y amuser pendant plusieurs jours!

7. Explorer Windy Arm sur ses deux lames

Un classique! Agrippez vos patins et votre « puck » et prenez la route en direction de cette patinoire naturelle. Il n'y a pas plus canadien que ça comme activité. (N'oubliez pas de vérifier l'épaisseur de la glace avant de vous y aventurer!)

8. Dormir dans une yourte au Boréale Ranch

Après toutes ces activités, vous aurez bien mérité un petit répit. Pour un week-end qui sort de l'ordinaire, pourquoi ne pas réserver une nuitée dans une yourte chez Boréale? Vous y ferez le plein d'énergie pour vos aventures du lendemain!

Plus d'info à :

<http://www.be-yukon.com>

Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue (www.layukonnaise.com). Vous pouvez également la suivre sur Facebook et sur Instagram. ■

La cote air santé (CAS) à Whitehorse

Plus le nombre est élevé, plus le risque pour la santé est grand.

| | | | | | | | | | | |
|--------|---|--------|---|---|-------|---|---|------------|----|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | + |
| Faible | | Modéré | | | Élevé | | | Très élevé | | |

Une piètre qualité de l'air peut :

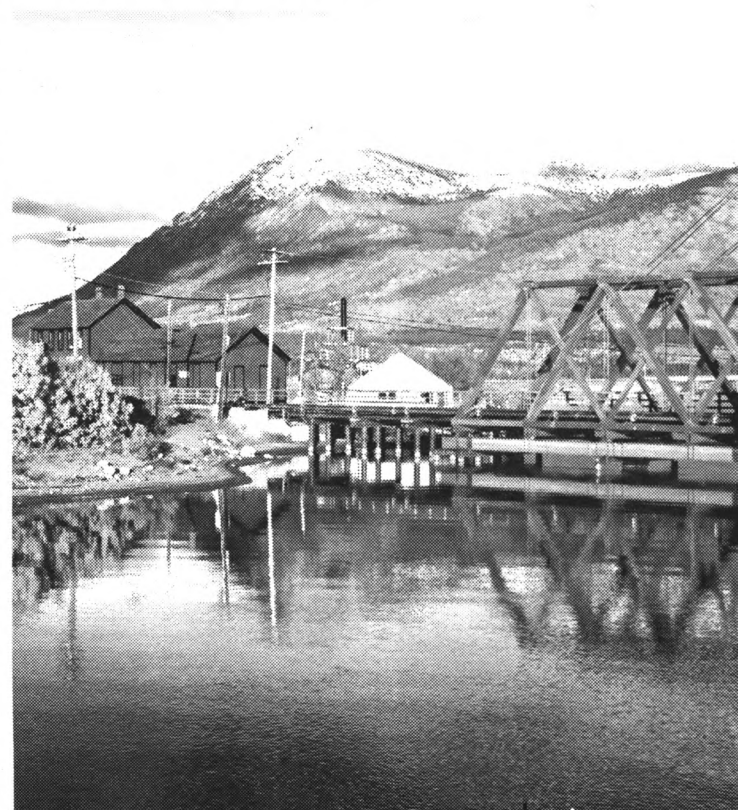
- irriter les poumons et les voies respiratoires
- rendre la respiration difficile
- empirer les maladies chroniques (maladie cardiaque, bronchite chronique, emphysème, asthme)



Procurez-vous l'application CAS
Airquality.gov.yk.ca

L'ASSOCIATION PULMONAIRE™
Yukon

Yukon
Gouvernement



Vue sur le pont de la petite communauté yukonnaise de Carcross.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Divertissements

DÉCOUVRIR L'INNOVATION SOCIALE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Nom de l'application :

Développeur :

Office national du Film du Canada (ONF)

Langues : Multilingue

Reconnaissance: Illustré par Patrick Doyon, nommé aux Oscars©

Coût : Gratuit / Âge : 6 ans et + / Étoiles : 5

J'aime les Patates



Description :

Changer le monde, une patate à la fois! Sauver la municipalité de Patateland d'un mal qui la consume : la consommation excessive de patates qui constitue la monnaie courante et principale source de pollution aussi !!! Aide le héros, Chips, à trouver des solutions durables pour reconstruire sa communauté lorsque le monstre (économie) de son village s'effondre. À travers ses aventures et ses efforts, le jeune se familiarisera avec le concept de mobilisation sociale, de changement social (du jamais vu) et du potentiel de coopération et réalisera qu'ensemble on est plus forts quand il s'agit de faire des changements!

Coup de cœur des enfants :

- J'aime l'idée qu'on crée des nouvelles choses pour que la vie soit agréable pour tout le monde. Tout le monde a le droit de s'amuser et droit à une vie toute propre. Patateland c'était pas un monde amusant quand il était riche, c'était pas juste pour tout le monde.
- Les patenteux (pauvres) savent bien recycler et s'occuper des autres.
- On apprend à faire des bons choix et à travailler ensemble, on est plus forts quand on travaille ensemble.
- Nos idées ne fonctionnent pas toujours du premier coup mais on doit continuer à avoir des idées et trouver ce qu'on peut changer.

Coup de cœur des parents :

Superbe animation, le visuel 3D est engageant, les personnages sont adorables et les dialogues sont percutants et adaptés aux variantes locales (ex : québécois) Une amusante façon de débiter la réflexion et discussion sur les thèmes de consommation et le mercantilisme Développe le sentiment et rôle de citoyen et citoyenne On adore les portraits présentés à la fin, des vraies personnalités qui ont inspirées le développeur de cette application !!! Quelle source d'inspiration!

À jouer en famille !



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Agence de santé publique du Canada

Sudoku

JEU N° 456

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|--|---|---|---|
| 7 | | | 8 | | | 9 | | |
| | | 4 | 3 | | | | | |
| | | | 1 | 7 | | | | 2 |
| | 8 | | | | | | | 9 |
| 4 | 5 | 2 | | | | 6 | | |
| 6 | | | 5 | 3 | | | 4 | |
| | | | | | | 4 | | |
| | 2 | | 6 | | | | | |
| | | 9 | | 7 | | | | 1 |

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 456

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 9 | 2 | 7 | 3 | 8 | 6 | 4 | 5 |
| 8 | 3 | 6 | 5 | 4 | 9 | 7 | 2 | 1 |
| 5 | 7 | 4 | 2 | 1 | 6 | 9 | 3 | 8 |
| 7 | 5 | 8 | 3 | 2 | 5 | 1 | 6 | 4 |
| 3 | 1 | 9 | 8 | 6 | 7 | 2 | 4 | 5 |
| 4 | 6 | 3 | 4 | 1 | 5 | 2 | 9 | 7 |
| 2 | 8 | 5 | 1 | 9 | 4 | 7 | 3 | 6 |
| 6 | 2 | 9 | 3 | 7 | 4 | 1 | 8 | 5 |
| 9 | 4 | 1 | 6 | 8 | 5 | 9 | 7 | 3 |
| 3 | 7 | 5 | 2 | 8 | 6 | 1 | 9 | 4 |

MOT CACHÉ

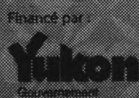
THÈME : PRÉPARATIFS D'UN MARIAGE / 11 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|--|---|-------------------------------------|--|--------------------------------|-------------------------------------|---------------------|------------------|---|------------------------------|---------------------|-----------------------|--|--|-------------------|--------------------------|---|---------------------------|---|
| A ACHATS ACHETER ADDRESSER ÂGE AISE ALLIANCE ALLUMETTES ANNEAU | B BAGUE BAR BONBONNIÈRE BOUQUET BOUQUETIÈRE BUFFET | C CADEAU CÉRÉMONIE CHANSON CHOISIR CHOU CONTRATS CORSAGE COURS CÔUT COUVERT | D DATE DÉCORATION DÉFI DEMANDE DÉPÔT DIADÈME | E EFFET ÉGLISE ÉTAT | F FAIRE-PART FEMME FIANCE FIER FLEURS FOULE | G GENRE GRANDIOSE | H HEURE DOUTE DROIT | I INVITÉS | J JOUR | L LIEU LIMOUSINE LOI LOUER | M MARIAGE MONDE | N NERVEUX | O ORCHESTRE | P PAGE PHOTOGRAPHE PLACE PLAN PRATIQUE | R RÉPÉTER RÉPONSES ROBE RUBAN | S SALLE | SERVICE SUCCÈS | T TIMBRES TRAITEUR TRUQUÉ | U UNIE UNION | V VALISE VENUE VEUT VIDÉO VOIR VOITURE VOYAGE |
|---|---|--|---|-------------------------------------|--|--------------------------------|-------------------------------------|---------------------|------------------|---|------------------------------|---------------------|-----------------------|--|--|-------------------|--------------------------|---|---------------------------|---|

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| D | C | H | A | N | S | O | N | S | E | R | B | M | I | T | U | V | R | C | N |
| E | E | G | P | L | A | C | E | B | R | R | O | E | R | R | A | O | E | E | E |
| C | E | P | I | R | L | B | E | E | A | J | U | U | C | L | U | R | H | F | R |
| O | S | E | O | E | L | U | I | R | O | G | Q | T | I | I | E | B | A | C | V |
| R | U | B | R | T | E | F | M | U | I | U | U | S | I | M | V | I | A | R | E |
| A | E | V | A | U | L | F | R | E | E | A | E | E | O | O | R | R | A | N | U |
| T | T | T | N | E | E | E | E | H | T | H | T | N | G | E | V | D | E | A | X |
| I | E | E | U | Q | I | T | A | R | P | T | I | O | P | A | R | O | R | S | S |
| O | V | R | U | S | E | L | I | A | T | E | E | A | N | E | S | E | I | T | D |
| N | S | T | R | Q | L | M | R | A | E | S | R | S | S | T | T | R | A | R | C |
| S | E | U | E | I | U | G | A | L | R | T | E | S | A | U | A | R | O | H | E |
| U | O | M | A | F | O | O | R | E | T | E | H | C | A | T | I | O | C | N | |
| C | A | N | E | T | F | I | B | D | I | R | C | S | C | N | T | I | S | R | I |
| C | C | E | O | D | E | E | E | V | N | A | I | O | O | R | S | N | T | E | S |
| E | V | H | D | C | A | M | N | V | N | D | G | C | U | I | O | O | S | T | U |
| S | P | I | N | A | A | I | E | C | O | U | V | E | R | T | D | I | P | E | O |
| D | B | A | D | N | C | T | D | D | B | Y | R | E | U | O | L | N | L | P | M |
| E | I | A | D | E | A | U | A | E | N | N | A | N | U | G | I | U | A | E | I |
| F | O | E | R | D | O | U | T | E | O | O | I | G | E | T | I | G | N | R | L |
| I | S | E | S | N | O | P | E | R | B | E | M | M | E | F | E | R | N | E | G |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RÉSERVATION

Services gratuits et en français



Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Soutenez la presse communautaire!

ABONNEZ-VOUS À

l'Aurore boréale

ET RECEVEZ VOS NOUVELLES EN FRANÇAIS DIRECTEMENT CHEZ VOUS

24 NUMÉROS / AN

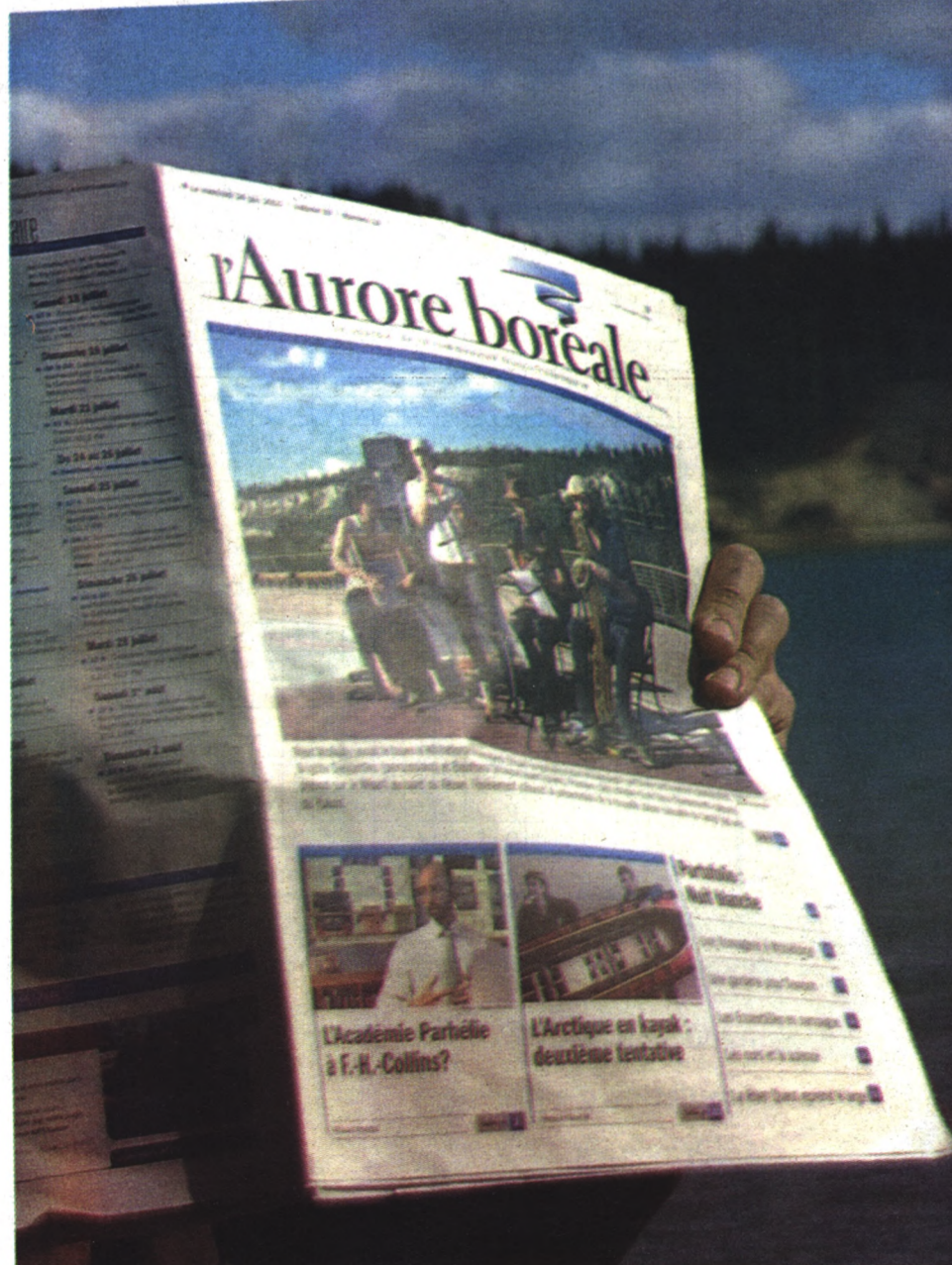
26²⁵ \$

seulement

Format
papier ou PDF

867 668-2663 | poste 500

302, rue Strickland | Whitehorse



l'Aurore boréale
le journal de la communauté franco-yukonnaise